

# PARTENAIRES PRESES

LE BULLETIN DE LIAISON DE PARTENAIRES POUR LA SOUVERAINETÉ  
Le vendredi 29 août 1997

Volume 2, Numéro 6

## Partenaires pour la souveraineté marque le vingtième anniversaire de la loi 101 en lançant la campagne « Au Québec, ... en français, c'est normal ! »

Pour souligner le vingtième anniversaire de l'adoption de la loi 101, *Partenaires pour la souveraineté* lançait, dimanche dernier, une importante campagne de sensibilisation populaire. L'événement se tenait au Monument-National, à Montréal, en présence de cent une personnalités issues d'une dizaine de secteurs d'activités. Sous le thème « Au Québec, ... en français, c'est normal ! », cette campagne s'adressera d'abord au million de personnes que comptent les organismes membres de la coalition pour s'étendre ensuite à toute la population du Québec.

« Nous avons choisi de mettre l'accent sur le thème de la normalité parce qu'il nous apparaît urgent de réaffirmer, aux yeux des Québécois et du monde, la légitimité de l'action entreprise il y a vingt ans pour défendre, promouvoir et développer une langue aussi menacée au cœur de l'Amérique, a déclaré la porte-parole de *Partenaires pour la souveraineté*, Mme Nicole Boudreau.

« Force nous est de constater que les jugements de cour successifs invalidant plusieurs chapitres de la loi 101, tout comme les amendements qui lui ont été apportés par les gouvernements québécois, tant péquiste que libéral, ont affaibli la confiance des Québécois en cet outil démo-

cratique et légitime qu'était la *Charte de la langue française*. Que dire également de la cam-

**« Nous voulons que la loi 101 cesse de s'affaiblir et de s'étier. Nous voulons que le quotidien *The Gazette* cesse de comparer la loi 101 à un symbole d'intolérance et d'oppression ; nous voulons que cessent toutes ces campagnes de dénigrement tant au Québec, qu'au Canada ou à l'étranger ; nous voulons que le Québec relève la tête et se tienne debout. Voilà ce que nous voulons. »**

**Nicole Boudreau,  
porte-parole de *Partenaires pour la souveraineté***

cratique et légitime qu'était la *Charte de la langue française*. Que dire également de la campagne de culpabilisation - cautionnée et subventionnée par l'État fédéral - menée par des organismes tels que Alliance Québec. Les intrusions sans cesse répétées du gouvernement fédéral nous démontrent clairement que seule la souveraineté pourra faire du français la langue officielle du

Québec et la langue commune des Québécois », a poursuivi Mme Boudreau.

La campagne de *Partenaires pour la souveraineté*, qui s'inscrit dans la continuité de l'action entreprise depuis plus de vingt-cinq ans, comme le soulignait le porte-parole du Mouvement Québec français, M. Guy Bouthillier, s'échelonnera sur plusieurs mois et sera adaptée aux grands secteurs d'activité : le travail, l'éducation, la culture, les affaires et la consommation, l'action nationale et patriotique, etc. Chacun des organismes membres de la coalition reprendra le thème général de la campagne avec la déclinaison qui lui est propre. Par exemple : « Au Québec, travailler en français, c'est normal ! » ; « Au Québec, apprendre en français, c'est normal ! » ; « À Montréal, en français, c'est normal ! ».

Une multitude de moyens d'ampleur différente seront mis de l'avant dans les prochains mois.

« Ce sera une campagne menée sur le terrain, par des citoyens et citoyennes, une campagne où l'implication de tous revêt une importance capitale. Réaffirmer, sur tous les tons, notre volonté inébranlable de vivre en français au Québec et surtout la légitimité de nos aspirations, ne serait-ce pas normal ? », de conclure Nicole Boudreau.

### Ce qui est normal, c'est ...

vouloir s'exprimer dans la langue qui est le véhicule privilégié de notre culture et de notre identité collective ;

se doter d'une loi qui vise à protéger et à promouvoir cette langue ;

éprouver des inquiétudes devant l'édulcoration et la dégradation de l'instrument législatif que les Québécois s'étaient démocratiquement donné en 1977 ;

vouloir faire du français la langue commune de tous les Québécois ;

vouloir faire du français la langue des travailleurs et travailleuses du Québec ;

éprouver devant notre persistance et notre entêtement à vouloir vivre en français au Québec un sentiment de légitimité et de fierté ;

tout faire pour empêcher que cette langue ne devienne qu'un simple adjuvant folklorique ;

refuser la compromission et l'abdication en ce domaine !

# 101 personnalités... plus deux !

Azzeddine **Achour**, Gisèle **Ampleman**, Ronald **Asselin**, Jacques **Baillargeon**, Edward **Bantey**, Marie-Andrée **Beaudet**, Lubin **Bisson**, Nicole **Blouin**, Émile **Boudreau**, Nicole **Boudreau**, Gilbert **Boulet**, Guy **Buthillier**, Julie **Bradette**, Robert **Caron**, Claudette **Champagne**, Rolland **Chaussé**, Gaston **Cholette**, Renée **Claude**, Pierre **Clouâtre**, Salomon **Cohen**, Jean-Claude **Corbeil**, Claude **Corbo**, Jocelyne **Couture**, Pierre **Curzi**, Fernand **Daoust**, Lise **Désilets**, Nikolas **Ducharme**, Jean-Yves **Duthel**, Pierre **Émery**, Andrée **Ferretti**, Jacques **Forgues**, Étienne **Gagnon**, Pierre **Gagnon**, Robert **Gagnon**, Louis **Gauthier**, Jean-Claude **Germain**, Joseph **Giguère**, Olga **Glazkova**, Clément **Godbout**, Pierre **Graveline**, Ionnaire **Guay**, Marlyne **Harpin**, Suzanne **Jacob**, Pierre **Klépock**, Jacques **L'Heureux**, Marie **Laberge**, Huguette **Lachapelle**, Henri **Lamoureux**, Jacques **Lanctôt**, Gérald **Larose**, Louise **Laurin**, Jidé **Lauzon**, Jean-Louis **Lavoie**, Philippe **Leclerc**, Yvon **Leduc**, Pierre **Légaré**, Josée **Legault**, Jean-Marc **Léger**, François **Lemieux**, Denise **Lévesque**, Raymond **Lévesque**, Norma **Lopez-Therrien**, José **Lord**, Yvon **Martineau**, Yves **Michaud**, Rosaire **Morin**, Kai **Nielsen**, Martin-Pierre **Nombré**, Ionnaire **Pagé**, Jézabelle **Palluy**, François **Patenaude**, Hélène **Pedneault**, Hélène **Pelletier-Baillargeon**, Marcel **Pepin**, Pierre **Perreault**, Caroline **Perron**, John **Philpot**, Robin **Philpot**, Michel **Plourde**, José **Prades**, Jacques **Proulx**, Guy **Prud'Homme**, François **Rebello**, Gilles **Rhéaume**, Jean **Rcbaille**, Bruno **Roy**, Danielle **Roy**, Isabelle **Roy**, Serge **Roy**, Jean **Royer**, Patricia **Savignac-Dufour**, Giuseppe **Sciortino**, Michel **Seymour**, Jamie **Skene**, Marie **Tifo**, Nathalie H. **Tremblay**, Serge **Turgeon**, Jonathan **Valois**, Louise **Vandelac**, Sabine **Venturelli**, Monique **Vézina**, Bruno **Viens**, Gilles **Vigneault**

ont assisté au lancement de la campagne de *Partenaires pour la souveraineté*.

## XIV<sup>e</sup> Conférence des peuples de langue française : le Forum international des jeunes pour la Francophonie est né !

« Nous souhaitons donner la parole aux jeunes, quitte à ébranler quelques-unes de nos convictions les plus intimes. C'est chose faite ! », a déclaré la présidente du Mouvement national des Québécoises et Québécois et de la Conférence des peuples de langue française, Mme Monique Vézina, au terme de trois journées d'échanges et de débats qui se sont tenus du 19 au 21 août dernier, à Jonquière, sous le thème « Francophonie d'aujourd'hui, francophonie des jeunes ? ».

Lors d'un atelier présidé par le ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, M. André Boisclair, les jeunes participants à la XIV<sup>e</sup> Conférence des peuples de langue française ont en effet donné naissance au Forum international des jeunes pour la Francophonie. Parmi les objectifs de cette assemblée internationale ouverte aux organisations francophones de toutes nationalités, mentionnons la représentation des jeunes au sein des instances multilatérales de la Francophonie, la constitution d'une nouvelle génération

de militants francophones et enfin, le développement de liens de solidarité entre les jeunes francophones au sein des mouvements politiques, syndicaux et associatifs.

Par ailleurs, le Comité permanent de la Conférence des peuples de langue française a adopté plusieurs propositions visant à favoriser une plus grande participation des jeunes aux organisations francophones. Il fut notamment décidé que des responsables du Forum international des jeunes pour la Francophonie seraient associés aux prochaines rencontres du Comité permanent. Dans une perspective de renouvellement, le Comité permanent s'est de plus engagé à ouvrir le dialogue afin de permettre l'adhésion à la Conférence d'autres peuples de langue française.

De son côté, le Mouvement national des Québécoises et Québécois soumettait trois résolutions, l'une sur l'engagement d'un Québec souverain à entretenir et à enrichir des liens coopératifs privilégiés avec le peuple acadien et l'ensemble des communautés francophones d'Amérique ;

l'autre à l'effet que la XIV<sup>e</sup> Conférence des peuples de langue française appuie sans équivoque le peuple québécois dans sa détermination à choisir librement et démocratiquement l'avenir qui correspondra à ses besoins et à ses projets collectifs, dans le respect de l'intégrité de son territoire; la dernière enfin, afin que la XIV<sup>e</sup> Conférence des peuples de langue française reconnaisse que le français étant au cœur de l'identité nationale du peuple québécois, il appartient à ses législateurs, et à eux seuls, de disposer des pleins pouvoirs en matière linguistique.

La XIV<sup>e</sup> Conférence des peuples de langue française fut également l'occasion de réfléchir sur différents enjeux auxquels font face les peuples francophones, dans le contexte de la mondialisation. Une douzaine de conférenciers se sont ainsi succédés pour aborder les thèmes de la culture et des communications, de l'éducation, de l'économie et de la politique. Dans son rapport de synthèse, le secrétaire général de la Conférence des peuples de langue française, M. Philippe Destatte, a dégagé

quatre principes qui sont ressortis de cette rencontre : la mondialisation est un bienfait quand elle ne soumet pas les valeurs aux intérêts économiques, la politique et les institutions sont au service de l'individu, il n'y a qu'une Francophonie et son avenir est entre nos mains, la solidarité doit constituer le moteur de toute stratégie.

Rappelons que la Conférence des peuples de langue française regroupe huit associations de l'Acadie, de Bruxelles, de France, du Jura, de la Normandie, du Val d'Aoste, de la Wallonie et du Québec. La rencontre de Jonquière réunissait plus de 300 délégués dont la moitié avait moins de trente ans. Parmi les nombreuses personnalités présentes, mentionnons le premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard et le ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, M. Sylvain Simard. L'événement était organisé par le Mouvement national des Québécoises et Québécois et la Société nationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean.